

Rapport d'activité 2023

Le Mot du Président

Je commencerais ce mot par une note optimiste en reprenant la phrase de Guy HARDY, intervenant social expérimenté et formateur, lors des **Journées nationales du CNLAPS** (Comité National de Liaison des Acteurs de Prévention spécialisée) en novembre : "Il n'y a plus que la Prév qui marche..." Un point de vue catégorique, voir provocateur, mais qui reflète assez bien la situation actuelle.

D'ailleurs, les encouragements des élus présents adressés aux éducateurs de rue ne font que mettre en valeur l'importance du savoir-faire et du travail accompli. Un point de vue que je partage et qui va dans le même sens des retours positifs que je peux avoir lors de rencontres avec les Maires ou les Élus sur nos territoires d'intervention.

Après plus de **50 années d'actions éducatives**, la Prévention Spécialisée est toujours autant sollicitée. Elle suscite à nouveau un grand intérêt et devient un maillon indispensable de la politique publique. Nous avons pu le constater lors de cette période de crise au mois de juin, les éducateurs se sont mobilisés auprès des jeunes pour contribuer à un retour au calme.

M a i s

cette envolée de Guy HARDY est à double sens, la Prévention Spécialisée ne peut être partout et compenser tous les besoins non pourvus.

Que dire des **"Bataillons" de la Prévention** déployés depuis 2021, reconduits chaque année laissant beaucoup d'incertitudes, alors que le bilan du dispositif est plus que positif ? Qu'en sera-t-il pour 2025 ? Sous quelle forme ? Quelle continuité dans le travail relationnel de terrain entrepris ?

Les **Journées nationales du CNLAPS** organisées sur Grenoble en novembre, ont été un franc succès par la qualité de son programme et des intervenants. Co-organisatrice, **l'APASE** a participé activement à cette réussite, je remercie notre Directrice pour son investissement.

2023 a été une année charnière pour notre association. Actrice reconnue de la Prévention Spécialisée, elle s'ouvre sur un autre secteur d'activité, **l'accompagnement parental**, en collaborant avec l'association **"Au 38 petits pas"**. La mise en œuvre de ce partenariat sous la forme d'un mandat de gestion permet ainsi de définir et d'organiser la place de **l'APASE** auprès de cette association. En premier lieu, notre intervention sera de restructurer ce lieu de vie et centre parental, à la demande du **Département**.

Le développement de notre association est une priorité, il passe aussi par le **Labo-Apase**, commission mixte administrateurs-salariés. Nous avançons sur deux dossiers : d'une part la création d'un service logement-hébergement pour les **jeunes en errance**. Une étude de faisabilité a été demandée à des étudiants en master à **Sciences-Po Grenoble**. D'autre part, une réflexion est engagée sur la création d'un lieu dédié à **l'accompagnement de la parentalité** et

un questionnaire est en cours auprès des équipes. Cette volonté d'entreprendre demande un investissement, je remercie les salariés et les administrateurs pour leur engagement.

T2J, Territoires Talents Jeunes, association créée par Prévenir et l'APASE, est en cours de développement. Une plaquette d'informations au titre évocateur "Construisons ensemble" a été réalisée pour la présenter. Dans le cadre de son projet, T2J a accompagné **l'APASE** dans la rédaction de son projet de service.

L'année 2023 marquera la fin de la première convention de partenariat de la Prévention Spécialisée avec la **Métropole**. Le bilan du travail des équipes sur le terrain est très positif. J'adresse tous mes remerciements à notre Directrice et à l'ensemble du personnel, pour leur travail remarquable.

Une association sans **administrateurs** ne serait rien, je vous remercie Mesdames, Messieurs, pour votre engagement et investissement au sein de notre association.

C'est ensemble que nous allons construire l'avenir de notre association, salariés et administrateurs. Sans oublier nos partenaires institutionnels de **la Métropole et de la Communauté de Commune du Grésivaudan** que je remercie, pour leur écoute et dialogue basés sur la confiance.

Le petit mot de la fin sera pour notre Directrice et la distinction reçue pour son engagement associatif, la médaille de bronze de la **Jeunesse et des Sports**, un grand bravo ! Une grande fierté pour notre association !

Un grand merci à tous !

Michel MIET



Le Mot de la Directrice

Nous allons vous présenter ici l'ensemble de l'activité de l'association au cours de l'année **écoulée : prévention spécialisée, prévention éducative, programme de réussite éducative et les projets annexes.**

Nous pouvons retenir quelques actions importantes qui ont ponctué 2023.

Dans un premier temps, un challenge et non des moindres : l'organisation des **Journées Nationales de la Prévention Spécialisée du CNLAPS**. Celles-ci ont eu lieu en novembre à Grenoble. Elles ont mobilisé tous les acteurs et actrices de notre association : nos équipes dans le cadre de la mise en place de chantiers éducatifs, les administrateurs particulièrement présents tout au long de l'évènement. L'équipe de direction a par de nombreux temps de rencontres été impliquée dans la construction du déroulé, la structuration du programme mais aussi la coordination avec le portage financier et notamment la gestion budgétaire. Au bilan de ces grandes rencontres, la participation de plus de 700 personnes venues de toute la France.

Nous avons également mis nos compétences au profit de l'association **"Au 38 Petits Pas"** afin de les accompagner dans la transformation de leur structure : passage d'un lieu de vie à un centre parental conformément à la demande du Département.

La **poursuite du projet Renfort/Bataillon** a connu un nouvel élan sur l'année 2023 avec des axes de travail redéfinis.

Enfin, nos équipes se mobilisent et réalisent un travail de terrain important auprès des jeunes et des familles sur nos territoires d'intervention.

Conseil d'administration

Président : Michel Miet

Secrétaire : Renée Auzimour

Trésorier : Alexandre Biancardini

Christiane Boranga

Paul Bron

Bernard Champenois

Elisabeth Clerc

Gilles Clutier

Jean-Pierre Dupuy

Ange Leonetti

Isalia Martins

Josiane Raoul

Tania Vieillot Etzol

Les **événements du mois de juin** nous ont amenés à adapter notre présence pour être en proximité des publics et favoriser les échanges. Sur certains territoires, nous avons pu articuler cette **présence avec nos partenaires et former une communauté éducative cohérente et complémentaire.**

Mais ces événements nous ont également rappelé la fragilité de la place des institutions d'État auprès des jeunes. La fracture sociale est bien présente comme l'analyse Louis Maurin dans le dernier **Rapport de l'Observatoire des inégalités** (<https://inegalites.fr/Fracture-sociale-le-retour>).

Il est également important de noter ici que 2023 a également été marquée par une **pénurie inédite de professionnels éducatifs** et nous n'avons pas réussi à pourvoir l'ensemble de nos postes. En effet, nous avons eu des postes vacants sur certains territoires : arrêt longue maladie, congés maternité, congés parentaux... Cette situation est préoccupante mais malheureusement partagée par l'ensemble des structures médico-sociales, localement et hors département. Elle mérite qu'on s'y attarde car en 2023, certaines MECS ont dû fermer une partie de leur activité par manque de professionnels pour assurer la prise en charge des jeunes. Nous sommes à l'orée d'une vague importante de départ à la retraite dans les 5 ans à venir et force est de constater que nous nous dirigeons dangereusement vers des impasses en ressources humaines. Les centres de formation n'arrivent plus à remplir les places de leurs parcours, des étudiants arrêtent en cours de formation et certains n'exerceront pas. Cela ne laisse pas présager un avenir serein pour notre secteur d'activité. Il y a là un véritable sujet et une tendance qu'il va falloir réussir à infléchir.

En observant les événements du mois de juin, les problématiques prégnantes, la **souffrance des jeunes, et le désarroi des familles**, nous ne pouvons que constater que l'action éducative est à construire au quotidien. Elle nécessite un engagement et une mise en **synergie de tous les acteurs.**

L'enjeu demeure encore et toujours la cohésion sociale et l'accompagnement de chaque jeune qui en exprime le besoin, afin qu'il ou elle puisse trou-

ver sa place dans la construction "du monde". Permettre à certains jeunes, plus fragiles, plus en marge, de prendre conscience de leur place dans la société et leur permettre de ne pas en avoir peur, voilà notre enjeu et notre responsabilité.

Marie-Noëlle TOIA

2023 en chiffres...

Population globale

De manière générale, nous observons une légère baisse de la population totale avec 1791 jeunes soit 123 de moins que l'année dernière. Cette baisse touche plus particulièrement la population accompagnée. Nous verrons plus loin que cette diminution ne touche pas tous les territoires et essayerons d'en donner les principales explications.

Population en contact

La population en contact augmente de 25 jeunes pour arriver à **1129 jeunes**, reflet de notre vigilance à rester présent en travail de rue et en présence sociale afin de tisser le lien avec les jeunes ou de le conserver. L'espace public reste le premier lieu de rencontre des nouveaux jeunes (cf Nouveaux jeunes ci-dessous)

Population accompagnée

Baisse de la population en accompagnement avec 148 jeunes de moins pour arriver à un total de **662 jeunes**. Les diminutions se portent sur les tranches d'âge suivantes :

0-11 : -11 jeunes

16-18 : - 30 jeunes

19-21 : -57 jeunes

21 et plus : -13 jeunes

La poursuite de l'**embellie du marché du travail** a favorisé l'accès à l'emploi pour un grand nombre de jeunes. La mise en place de nouveaux dispositifs de droit commun comme le **CEJ** (Contrat Emploi Jeune), et de nouvelles offres de parcours d'insertion dans le cadre de l'obligation de formation, ont permis aux jeunes les plus employables de trouver leurs solutions sans recourir à nos services. Ces facteurs expliquent entre autres, l'aug-

... Analyse des statistiques :

mentation de la population en contact alors que la population accompagnée diminue.

Une autre réalité à laquelle l'ensemble du secteur médico-social est confronté, vient expliquer cette baisse. Nous faisons face à une **très grande difficulté à recruter des professionnels formés et/ou expérimentés**. Deux équipes en particulier ont connu une moindre présence de professionnels de manière conséquente en 2023. Ces absences repérées par les jeunes, combinées avec nos difficultés de recrutement ont conduit à une baisse des accompagnements. Lorsque nous réussissons à remplacer un éducateur absent, il faut **du temps au nouveau professionnel** pour se faire connaître et nouer des relations de confiance avec les jeunes.

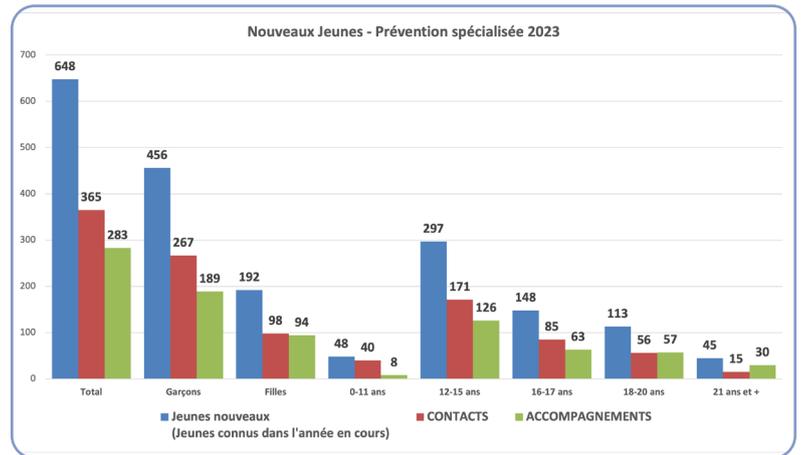
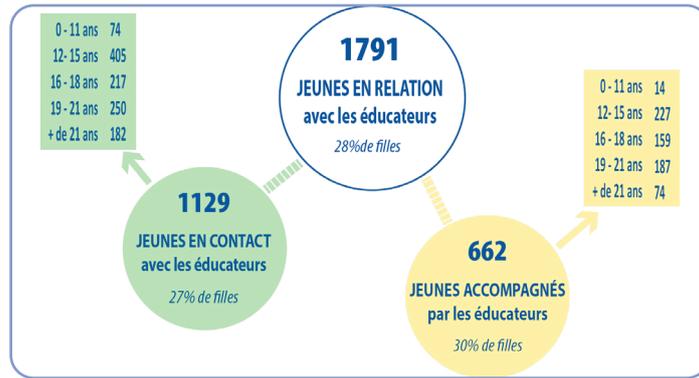
Cette année, suite à une refonte de notre projet pour l'équipe "**Bataillon de la République**", nous avons fait le choix d'extraire des statistiques, les jeunes rencontrés et accompagnés par cette équipe.

Enfin, il faut noter, malgré l'absence de visibilité dans les statistiques, que nous avons été confrontés à une **dégradation de la santé mentale** d'une partie de notre population, entraînant un besoin de présence plus important auprès d'elle et de leurs familles. (cf Une jeunesse ébranlée)

Les thématiques d'accompagnement

Sans surprise, les principales thématiques abordées avec les jeunes sont en adéquation avec les missions que nous confie la Métropole : la scolarité, l'insertion professionnelle, l'inscription sociale et citoyenne et la relation à la famille.

Viennent ensuite les thématiques qui sont souvent à l'origine des thématiques précédentes : la santé, les conduites à risque, l'accompagnement autour de



Actions collectives sur le territoire métropolitain

Nous avons cette année comptabilisé le nombre de personnes qui ont pu bénéficier d'actions collectives sur nos territoires d'intervention. Comme l'écrit la sociologue **Brigitte BOUQUET** dans son article "L'action collective, un socle incontournable", il est indispensable pour nous de déployer ce type d'action. Elles se révèlent être des **leviers importants** pour non seulement être repérés par le plus grands nombres, pour mener des projets avec notre public, mais aussi faire vivre les territoires autrement que par le prisme des problèmes.

Le **pouvoir d'agir** des publics, même s'il est complexe à mettre en œuvre est une richesse indéniable.

Nous ne valorisons pas assez le travail de nos équipes sur des temps d'animation collectives. Ce travail demande du temps, de la méthodologie, de la recherche pour construire des outils d'interventions sur-mesure.

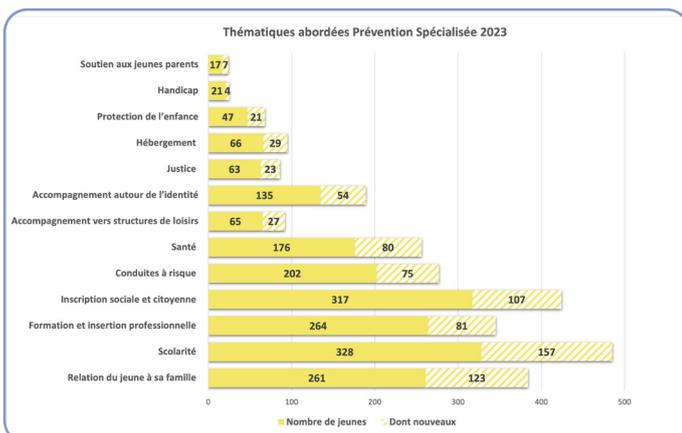
Ces actions collectives sont assez variées : sorties, séjours, actions de proximité, évènements spécifiques...

Le travail avec les **établissements scolaires** est un de nos axes prioritaire, notamment les interventions sur les classes ou niveaux de classes (toutes les 3èmes), sur des thématiques de société (relations filles/garçons, harcèlement, réseaux sociaux...)

Par conséquent, il nous semblait important de mettre en exergue le nombre de personnes concernées par les actions collectives portées par nos équipes : seuls ou en partenariat.

Ces actions ont concerné environ **387 parents et 4 406 jeunes, filles et garçons**.

(NB : ces chiffres excluent les actions avec un chiffrage approximatif, la réalité des participants est donc plus importante)



l'identité, la protection de l'enfance, l'hébergement, la justice, etc.

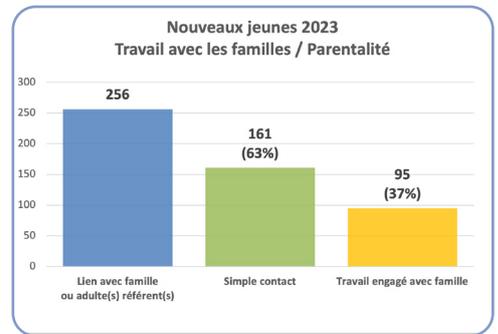
En effet, si les thématiques principales se suffisent à elles-mêmes, les suivantes par ordre de fréquence entraînent souvent des accompagnements complexes, qui engagent les éducateurs dans la durée avec de nombreux partenaires.

Population Nouvelle :

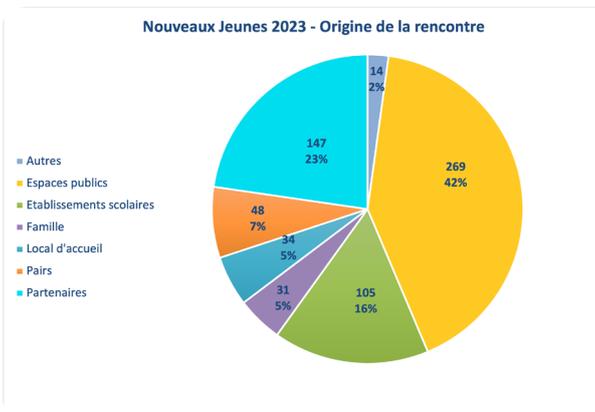
Attardons-nous un peu plus sur les nouveaux jeunes rencontrés. Au nombre de 648, ils représentent près de 36% de la population totale et presque 43% de la population accompagnée. Il y a donc des mouvements importants au sein de nos populations. Ces données sont une preuve, s'il en était besoin,

que notre public n'est pas "captif" et que nous ne nous contentons pas de garder les jeunes déjà en lien les éducateurs. Nous avons le souci permanent d'accompagner les jeunes vers le service, la structure, le lieu ... qui leur conviennent le mieux.

Qu'il s'agisse des nouveaux jeunes ou de ceux déjà connus, la population la plus importante en termes d'accompagnement reste celle des **12-15 ans**. En effet, si les difficultés peuvent être repérées en primaire, elles explosent au collège avec les effets de l'adolescence comme catalyseur. C'est souvent à ce moment-là que les établissements, les familles ou les jeunes interpellent les éducateurs du territoire (cf tableau de l'origine des rencontres).



mille et des difficultés qu'elle traverse. Sur les **196 nouveaux mineurs** rencontrés cette année, nous avons été **en lien avec 183 familles** à des degrés différents (cf tableau ci-dessous). Cela montre notre attachement à être en lien avec l'environnement du jeune pour avoir une approche globale, voire systémique, de la situation.



Nous avons le souci pour les plus jeunes tout particulièrement et pour les mineurs en général, de nous mettre en **contact avec leurs parents** pour a minima nous présenter et expliquer nos missions. Nous pouvons aussi avoir une intervention auprès des parents dans une approche globale de la fa-

Bataillon de la République

Le 1er dispositif "Bataillon" a pris fin en décembre 2022 et a été renouvelé en mai 2023.

Nous avons repensé ce dispositif en termes d'organisation et orienté l'action autour de 2 thématiques prioritaires.

Soutien à la parentalité et prévention du décrochage scolaire

Après une vacance de poste de janvier à juin 2023, un éducateur a été recruté en juin et a pu mettre en place des séjours vacances en direction de familles en grande précarité et ainsi leur permettre de profiter de séjours dans



des lieux de vacances afin de parfaire la relation à leurs enfants.

Les séjours familles

Les familles ont été orientées par les services du PRE et équipes de prévention, ce qui a favorisé la mise en place rapide de ces séjours. L'éducateur a pu faire un point régulier sur le déroulé du séjour et à travers sa présence ponctuelle sur site, pu médiatiser les relations parents/enfants.

Cette expérience et cet accompagnement parental ont permis également de développer un partenariat autour des institutions scolaires, associations sportives, et autres partenaires de différentes administrations.

Cette "entrée" séjours a favorisé l'implantation de l'équipe "Bataillon" sur le territoire et légitimer sa mission en direction des familles.

L'équipe se renforce

L'embauche de 3 professionnels en septembre, aux profils différents, a

donné une nouvelle dynamique en renforçant une présence au sein du collège Jean-Villard et s'inscrivant dans une **dynamique partenariale de proximité** tels, le café des parents, soutien scolaire, projet de jeux à la ludothèque par exemple.

Cependant, le **partenaire principal reste le collège Jean-Villard**, à partir duquel est organisé des projets autour des thématiques précédemment citées.

La présence régulière de l'équipe Bataillon au sein du collège a eu pour effet de **rassurer les équipes pédagogiques** notamment sur une présence lors des récréations mais également en co-portage avec les professeurs, des interventions dans les classes en priorité les 6^{ème} et 3^{ème} là où les enjeux sont les plus sensibles.

La **convention** passée avec le collège concernant les temps d'inclusion / exclusion permet également à l'équipe d'accompagner un élève hors les murs

de l'Établissement. Une relation individuelle avec l'éducateur est ainsi favorisée afin de l'accompagner sur les causes de son comportement déviant.

L'éducateur peut également orienter le jeune sur d'autres dispositifs de droit commun tel le **Secours populaire** afin de permettre à des jeunes accompagnés par un éducateur de donner du temps aux associations en s'inscrivant dans une démarche citoyenne. Une convention a été signée en ce sens.

L'équipe a également mis l'accent sur des **activités périscolaires** avec comme fil rouge une action autour du **théâtre en direction des classes de 6^{ème}**. Ce temps permet de sortir des schémas classiques en proposant un atelier "expression/ théâtre", géré par 2 éducateurs. Basé sur l'improvisation, il permet également de travailler sur des thématiques autour de la mixité, en s'appuyant sur l'imaginaire, les représentations, et l'acceptation de la différence.

Ces ateliers permettent à l'équipe d'inscrire leur action au sein d'un lieu sensible, en interaction avec les équipes pédagogiques. Cette complémentarité doit être entretenue au quotidien

et facilitera les relations avec les différentes composantes qui entourent l'environnement d'un élève, sa famille notamment.

Perspectives

La reconduction de ce dispositif pour une année va nous permettre de **renforcer notre présence au sein du collège** avec pour objectif de développer et renforcer le travail sur les 2 axes prioritaires que sont le **soutien à la parentalité et les élèves déscolarisés**.

Nous allons donc réfléchir sur des moyens autour du phénomène de la **déscolarisation chronique**. Nous avons été alertés depuis la rentrée mais également en fin d'année dernière sur ce phénomène. Notre objectif est de prendre **contact avec les familles**, (une trentaine d'élèves) qui pour la plupart ne viennent pas au collège et ne répondent pas aux différentes sollicitations alors que leurs enfants ne fréquentent pas ou peu l'établissement.

Notre projet est également de s'inscrire de plus en plus dans une dynamique sociale et en relation avec **l'équipe de prévention**, proposer des temps d'accompagnement ou co accompagnement de jeunes à partir de l'espace public. Notre

intervention dans des équipements de la ville (city stade, association d'habitants, MdH, etc.) nous a permis de rencontrer un public fréquentant ce type de structures municipales.

Nous participons également à diverses réunions partenariales, ce qui nous permet d'avoir un champ d'action plus élargi notamment dans la préparation et la participation autour d'actions et d'évènements sur la ville.

Notre **collaboration avec l'équipe de prévention et l'équipe du PRE**, doit également se pérenniser du fait de **situations communes** de plus en plus importantes. Il nous faut par contre définir les places et missions de chacun dans une dynamique de complémentarité.

Prévention éducative Grésivaudan

Cette année, l'équipe du Grésivaudan a connu son deuxième changement d'éducateur. Nous retrouvons plus de **stabilité** en ce qui concerne notre présence sur le territoire.

Nous allons voir que les caractéristiques de la population accompagnée n'évoluent que très peu malgré un **renouvellement** de celle-ci de 43%.

Deux thématiques restent très prégnantes sur ce territoire

La première concerne la **santé psychique** de la jeunesse dans un contexte d'accès aux soins rendu très difficile par le manque de soignants. Cette thématique occupe la deuxième place dans nos accompagnements, derrière la relation du jeune à sa famille et devant les questions de scolarité ou d'insertion professionnelle.

La deuxième problématique est le **décrochage scolaire et l'absentéisme massif de la part de collégiens**. Là en-

core, il nous faut comprendre les raisons de cette problématique et adapter, avec nos partenaires, les accompagnements proposés.

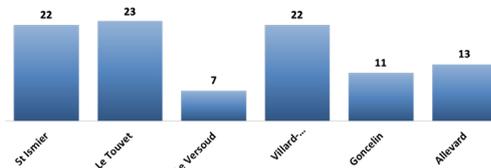
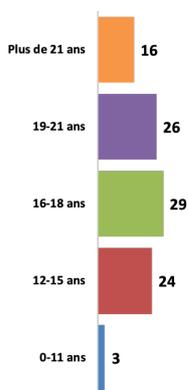
Nous ressentons auprès d'une partie de notre jeunesse un **mal-être et des angoisses profondes** aux origines diverses qu'il nous faut accueillir et accompagner au mieux.

Les fragilités d'une partie de notre jeunesse nous inquiètent car face à tant de souffrance montrée, vécue, nous nous sentons parfois bien **impuissants et démunis** tout comme les parents de ces jeunes.

L'équipe essaye de se montrer disponible au maximum de ses capacités, d'orienter et d'accompagner vers les services de soins et/ou les professionnels pouvant apporter du mieux-être. Il n'y a pas de réponse magique ou unique. Il nous faut à chaque fois **prendre le temps**

de la compréhension, du questionnaire pour tenter de trouver l'origine du mal-être et adapter nos réponses.

L'arrivée de nouveaux acteurs comme la **Maison des Ados** sur le territoire ou la création des **nouveaux service au CHAI (Centre Hospitalier Alpes-Isère) comme le CAIA (Centre Ambulatoire Intensif Adolescent)** sont autant de pistes que nous explorons avec les jeunes et leurs familles espérant que demain cela ira mieux.



Chantiers éducatifs

Les **chantiers éducatifs** proposent à des jeunes embauchés sous contrat d'usage des petits travaux de courte durée, pour des jeunes scolarisés ou en rupture de scolarisation. Il s'agit souvent d'une **première expérience en situation de travail en amont de l'insertion professionnelle**. C'est un lieu privilégié d'apprentissage des règles et de normes du monde du travail.

Travailler, c'est apprendre ! De l'acqui-

Filles	42
Garçons	124
Mineurs	97
Majeurs	69
Scolaires	85
Sans activité	81

sition des règles les plus élémentaires (se lever, être à l'heure, etc.) à l'apprentissage des gestes professionnels efficaces qui apportent la satisfaction du

travail bien fait et redonnent des perspectives d'avenir. Le chantier est donc une **démarche éducative, un vecteur de socialisation** facilitant la progression du jeune dans son parcours professionnel et d'insertion.

Pour répondre aux besoins de nos différents partenaires et clients, **Synergie Chantiers éducatifs** propose un panel varié de chantiers éducatifs tels que travaux de peinture, extérieur et intérieur, aménagement ou entretien d'espaces verts, réalisation de mobilier bois sur mesure, service pour cocktails et buffets, débarrasage et encombrants.

Les différents chantiers

Chantier équipe (2 jours maximum). Encadré par un éducateur de l'équipe éducative, il permet de parfaire une relation éducative (être et faire avec), d'évaluer les capacités du jeune, avec pour objectif de le positionner sur un chantier permanent.

Chantier permanent. L'équipe posi-

tionne le jeune sur ce type de chantier, où elle sera absente, mais elle l'accompagne à la signature de son contrat et au bilan. Le jeune est suivi par les éducateurs techniques de Synergie.

Jeunes	166
Contrats signés	256
Chantiers permanents	68
Chantiers renfort	44
Chantiers équipe	84
CEI	20
Chantiers Ville	40

Echirolles - PRE 2/16...

Cadre légal

Pour rappel, le programme de réussite éducative (PRE) est créé par la loi n° 2005-32 du 18 janvier 2005 sur la programmation de la cohésion sociale et placé sous l'égide du ministère délégué à la ville via l'agence de cohésion territoriale (ANCT). Le PRE reste avant tout un dispositif permettant un accompagnement singulier de jeunes scolarisés en classe de primaire, mais également pour des collégiens.

Principes fondamentaux

Il s'adresse aux enfants et aux jeunes de 2 à 16 ans.

Il prévoit un parcours individualisé et propose des actions d'accompagnement dans des domaines éducatifs, périscolaires, culturel, social et sanitaire.

Il suppose l'adhésion et l'accord des familles.

Il mobilise les ressources du territoire.

Mise en place du dispositif

En septembre 2021, la ville fait appel à l'Apase pour la mise en œuvre de la coordination des Équipes pluridisciplinaires de soutien opérationnelles et la référence de parcours.

L'Équipe de PRE est composée comme suit :

Une **coordinatrice PRE**, agent de la ville et garante de la mise en œuvre du dispositif. Elle reçoit les signalements des partenaires, assure les relations avec les partenaires et la référente de parcours. Elle participe aux EPSE (équipe pluridisciplinaire de soutien élargie)

Une **Équipe pluridisciplinaire de soutien élargie**

- Présentation des situations
- Étude et validation des parcours individualisés
- Suivi des situations
- Évaluer les actions mises en place et l'évolution de la situation du jeune

Le **comité de pilotage**

- Il est garant du cadre général
- Valide les orientations
- Respecte la charte déontologique départementale
- Suivi net évaluation du dispositif

Statistiques

On notera que 36 élèves sont sortis du

dispositif avec un équilibre entre les niveaux, 19 primaires et 17 collégiens.

Les **orientations** vers le PRE émanent comme les années précédentes principalement de **l'Éducation nationale**.

Quelques parents sollicitent les coordi-

	Primaire		Collège	
Filles / Garçons	29	31	27	30
Total niveau	60		57	
Total	117			

natrices EPS mais cela reste à la marge. Nous constatons très peu d'orientation faite par le secteur social et particulièrement le SLS.

Parcours

Notre travail se situe principalement dans **l'accompagnement des familles en fragilité éducative**.

L'étendue de ces fragilités peut être vaste, mais nous sommes de plus en plus confrontés à des **parents ne maîtrisant pas la langue française** ce qui est préjudiciable dans le rapport à la lecture et aux différents attendus en termes de relation à la scolarité.

Focus... Journées Nationales CNLAPS

Grenoble a accueilli en novembre 2023 les **Journées Nationales de la Prévention Spécialisée du CNLAPS**. L'APASE en tant qu'opérateur local de la prévention spécialisée a été grandement impliquée. Nous avons pu porter administrativement le **poste de coordinateur** sur 6 mois de travail. La directrice a fait partie du groupe restreint de travail qui a construit cet événement et nous avons aussi porter **l'aspect comptable et financier**. Les équipes ont pu aussi réaliser des **chantiers avec les jeunes** sur ces journées.

Nous voulions mettre en avant cet événement qui nous a animé ainsi que nos collègues des deux associations Iséroise du **CoDASE** et de **PREVENIR** pendant plusieurs mois, sur un temps de travail conséquent.

Ces journées organisées par le groupe Rhône-Alpes du CNLAPS et portées plus particulièrement par les associations iséroises, se sont déroulées autour du thème **"Plus de 50 années d'actions éducatives"** en référence à l'anniversaire de **l'arrêté de 1972**.

Durant ces journées, nous avons pu aborder des sujets cruciaux liés à la prévention spécialisée, en mettant l'accent sur les défis qui se présentent à nous. Les différents ateliers ont permis un **partage de pratiques et d'expériences autour des problématiques** d'actualité pour notre secteur.

Nous avons pu entendre l'importance et la volonté des **personnalités politiques présentes** de porter haut et fort la place et l'intérêt de la prévention spécialisée tant au niveau local que national.

Pour cela, il sera essentiel de renforcer les **partenariats et la collaboration avec les acteurs locaux, les institutions publiques, les associations et les financeurs**. Ensemble, nous pourrions mobiliser les ressources nécessaires et mettre en place des actions concertées pour optimiser l'impact de la prévention. Ces journées ont été soutenues par la **Métropole grenobloise** qui a pu ainsi réaffirmer son engagement et son soutien à la prévention spécialisée sur son territoire.

Grace aux nombreux participants et participantes, aux intervenants et intervenantes ainsi que les partenaires ces journées ont constitué un véritable **moment de partage, d'échanges, de réflexion, parfois même de débats animés**. La vision de la prévention spécialisée n'est pas toujours la même, il existe des différences selon les associations (histoire, enjeux, philosophie...) mais le commun reste l'engagement des professionnels et professionnelles à **œuvrer auprès d'un public fragilisé, sur son espace de vie**. Au cours de ces deux journées, nous avons pu partager, sur des temps formels ou informels,

nos valeurs communes.

En regardant vers l'avenir, nous sommes conscients et conscientes des défis qui nous attendent. Les enjeux futurs nécessitent une **adaptation constante aux évolutions sociales, économiques et technologiques**. Nous devrions continuer à innover et à développer de nouvelles approches pour répondre aux besoins changeants des jeunes et des familles.

Il nous faut relever ces défis et continuer d'œuvrer pour que chaque jeune puisse avoir la possibilité de **s'épanouir et de trouver sa place dans la société**. Pour cela, il faudra également continuer à investir dans la formation des professionnels et professionnelles, le renforcement des compétences et l'actualisation des connaissances, qui sont essentielles pour garantir des interventions de qualité et adaptées aux besoins des jeunes.

Les prochaines journées de 2025 seront, nous en sommes tous et toutes convaincus, à la hauteur de l'enjeu.

...Échirolles - PRE 2/16

C'est pourquoi notre travail va consister à tisser un lien étroit avec l'école afin de **pallier aux incompréhensions** de part et d'autre. Nous réfléchissons aux différentes stratégies afin de fluidifier les **relations entre l'école et la famille** et notamment en sollicitant le service **d'interprétariat d'Inter service migrants Corum (ISM Corum)**.

Nous sommes amenés à **passer au domicile** également afin d'aider au repérage des cahiers par exemple et différents outils notamment autour du numérique (Pronote)

Le projet séjour

Cette année nous a permis de participer sous l'égide de la coordinatrice ville à **3 séjours dans un village vacances**. Cette nouveauté dans notre pratique

nous a amenées à **repenser notre intervention** en permettant à des familles de partir en vacances quelques jours en notre présence dans une **dynamique de médiation**.

Nous partageons alors ensemble des moments de découverte, d'un nouvel environnement favorisant le partage de rituels tels les repas, les jeux, les balades avec comme objectifs de permettre de renforcer les relations parents/enfants avec la possibilité pour nous d'intervenir en fonction des situations voire sollicitations.

Perspectives

● Renforcer les liens avec l'ensemble du partenariat et notamment parfaire les relations avec les écoles ayant intégré le dispositif dans le cadre de la

cité éducative.

- Optimiser et redynamiser l'EPSE notamment sur la temporalité des parcours.
- Partager certaines situations avec l'équipe de Prévention et l'équipe Bataillon en fonction des besoins repérés.
- Pérenniser notre présence aux différents séjours organisés par la ville.

Une jeunesse ébranlée

Nous observons, depuis deux ans au moins, une augmentation constante d'un **sentiment de mal-être** chez les jeunes que nous accompagnons.

Les données statistiques appuient ce sentiment. **Santé Public France (SPF)** indique qu'en 2021 les épisodes dépressifs ont augmenté de 43% chez les 12-17 ans par rapport aux autres années. En 2022, ce sont 53% des adolescents français qui ont été touchés par des troubles de l'anxiété selon une étude **Ipsos**. Fin du premier trimestre 2023, **1 jeune sur 5 présente des troubles dépressifs selon SPF**. A cette même période, toujours selon SPF, on observe chez les 11-17 ans une augmentation des gestes suicidaires de 28%.

Plus localement, sur le premier semestre 2023, les **passages aux urgences pédiopsychiatriques** ont explosé de + 80% avec plus de 79% d'hospitalisation à la suite de ces passages. Merci au **CHAI** pour ces données qui viennent confirmer nos ressentis et nos observations.

La société est traversée depuis plusieurs années par de **fortes turbulences**. Les sources d'inquiétude sont multiples : l'épidémie de Covid, les guerres plus ou moins proches, les crises financières et énergétiques... Le tout sur fond de dérèglement climatique. Bref, l'avenir ne s'annonce pas radieux pour les générations futures. Et c'est dans ce contexte que les jeunes doivent grandir en faisant face à leurs **problématiques plus adolescentes** comme le cyber harcèlement, les addictions (aux écrans, etc.).

Nous devons être plus que jamais attentifs à notre jeunesse, dans une société où le **moindre fait divers fait** le tour de la planète en quelques minutes, où les images sont de plus en plus crues pour faire le buzz. Comment les protéger ? Comment les accompagner, les armer pour affronter ce monde "hostile" ?

Nous faisons le pari d'essayer **d'être présent à plusieurs niveaux pour eux**.

- Pour le plus grand nombre, nous avons le souci d'offrir des **espaces de paroles collectifs**. Outre l'extériorisation des peurs, cela permet de rompre

le sentiment d'isolement que peuvent avoir certains. Quand on est plusieurs, on a moins peur. On peut faire intelligence collective pour essayer de trouver des solutions ou de la réassurance.

- Au sein de la **cellule familiale**, nous invitons les parents à donner le bon niveau d'information à leurs enfants et à les accompagner dans sa compréhension. Il est indispensable que les jeunes soient accompagnés dans la compréhension des informations qu'ils reçoivent de toutes parts. Il faut aiguïser leur curiosité et leur esprit critique afin qu'ils ne soient pas manipulés ou manipulables facilement.

- Au niveau individuel enfin, nous tentons de créer **une relation sécurisante pour le jeune** afin qu'il essaye de nommer ses angoisses ou ses peurs. Nous recherchons avec lui les espaces de réflexion dont il pourrait bénéficier et travaillons en complémentarité avec les services de soins... quand il y en a !

Il existe des milieux, des environnements où **parler de son mal être ne se fait pas !** On se débrouille avec, on rétorque aux jeunes "que cela va lui passer !", "ce n'est pas grave !", "il faut que jeunesse se passe !" ... Toutes ces petites phrases les renvoyant à leur solitude et à une forme de dévalorisation par la non prise en compte de leur détresse.

Pour chaque situation, nous devons être vigilant à bien évaluer ce qui fait souffrance, aider le jeune à cerner et nommer son mal-être le plus précisément possible afin de trouver les leviers qui amèneront un mieux-être. Nous devons **agir également sur son environnement** pour qu'il le prenne en compte et le soutienne. Les parents sont souvent désarmés avec un sentiment de culpabilité dans ces situations.

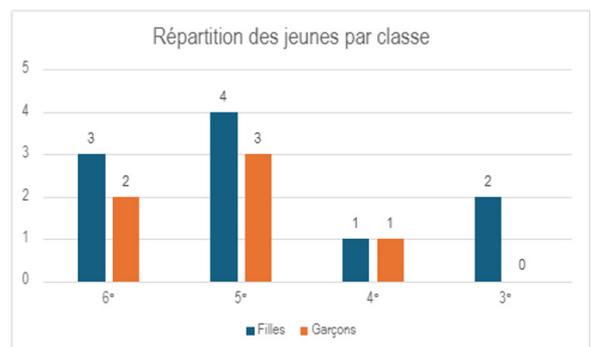
Nous souffrons d'un **manque de professionnels de soin** sur tout le territoire, laissant seules et impuissantes les familles face à ce mal-être. Ces sen-

timents peuvent être un terreau fertile pour d'autres sentiments, **la colère et le rejet**. Quand votre enfant va mal, que vous ne parvenez pas/plus à le comprendre, ni à le soulager, peut naître en vous une frustration profonde et sourde qui finit par alimenter un sentiment de colère. Celle-ci est le plus souvent dirigée vers les structures de soins qui n'arrivent pas à guérir votre enfant mais il arrive qu'elle se dirige vers la personne en souffrance. Nous restons vigilants aux **dynamiques familiales** et essayons de soutenir les parents dans la prise en charge de leurs enfants.

Nous ressentons toujours un fort **sentiment d'impuissance** face au mal-être profond d'un jeune et de sa famille. Nous n'avons pas de réponse magique. Nous savons qu'une prise en charge globale et cohérente entre les différents acteurs autour de ces situations permet une amélioration et in fine un mieux-être. Il y a une forme d'**interdépendance entre tous les acteurs autour du jeune**.

Depuis peu, dans le cadre de la **Cité Éducative d'Échirolles**, une de nos psychologues propose des temps de **permanence au collège Jean-Vilar**. Il nous faudra évaluer ce que cela a permis. Il y a aussi sur le territoire national, des expérimentations de **psychologues qui vont à la rencontre du public jeune dans la rue**. Nous serons attentifs aux évaluations qui en seront faites.

Permanences au collège Jean-Vilar
(certains jeunes ont été vus jusqu'à 5 fois par la psychologue)
6 Filles et 10 Garçons concernés par cette action



Association pour la Promotion de l'Action Socio-Éducative-11 rue Paul Paul-Éluard - 38600 FONTAINE - www.apase38.fr

Directrice
Marie-Noëlle TOIA

Psychologues
Julie CALVEYRAC - Virginie FARA

Chefs de service
Nadia CHADI - Linda EL-HADDAD
Olivier MARAIS - Emmanuel OBLINGER

Assistantes de direction
Sophie AMARA - Dominique PELLETIER

Comptable
Minh SENMARTIN

Documentaliste
Muriel MARZE

Agent service intérieur
Geneviève TREILLE